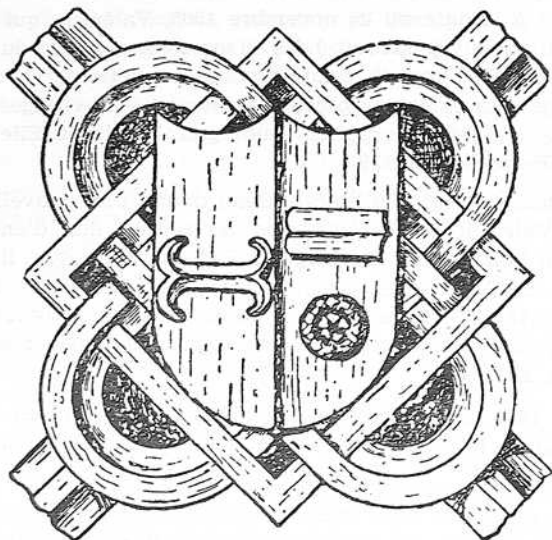


il ne subsiste plus que le chœur, l'actuelle sacristie. La clef de voûte contient un écu aux armes des Busleyden-Keymich que nous reproduisons ci-contre.



Clef de voûte dans la sacristie de l'église d'Aspelt qui présente cette particularité que les armes d'Anne de Keymich figurent au 1 alors que celles de Valérien de Busleyden se trouvent au 2 (E. Diderrich, O. H. 1910, p. 176)

D'après J. Vannérus (A propos des fonts baptismaux de Guirsch dans Annales du Luxembourg, vol. 42, 1907), les armes de la famille Keymich étaient: *de sable à une anille d'argent posée en fasce.*

FRANÇOIS de BUSLEYDEN

archevêque de Besançon

Fils de Gilles II né aux alentours de 1450, d'après les uns qui semblent avoir raison à Bauschleiden (Boulaide), au duché de Luxembourg, d'après d'autres à Arlon en Belgique, ville éloignée seulement d'une dizaine de kilomètres de Guirsch dont son père possédait la seigneurie, il fit ses premières études à Cologne (1468) puis à l'université de Dôle où il fut reçu bachelier en 1471 et maître ès arts deux ans plus tard.

Il quitta alors la Franche-Comté pour la France et il entra au collège d'Italie à Paris où il étudia le droit canon. On le trouve en 1474 à Perouse (Perugia) où il devient docteur en cette discipline, puis à Rome où, dès 1475, il fréquente la cour pontificale. L'année suivante, il publie une *Oratio in funere Leonardi de Robora* (Léonard de la Rovère) qui connaîtra quatre éditions successives.